

Commémoration du 8 mai 1945 à Nogaro

Dépôt de gerbes et lecture du message du ministre des Armées et de Patricia Miralles, secrétaire d'État aux Anciens Combattants et à la Mémoire



Commémoration du 8 mai 1945 à Nogaro

Comme chaque année, la commémoration de la Victoire du 8 mai 1945 a rassemblé, à l'appel de la municipalité de Nogaro, les Anciens combattants, les sapeurs-pompiers, les gendarmes, la musique et les enfants de l'école élémentaire sur la place de l'église face au monument aux morts.

Christian Peyret, maire de Nogaro et Gérard Bragagnolo, président des Anciens combattants, déposent chacun une gerbe au monument aux morts.

Puis c'est la sonnerie aux morts et l'appel des morts pour la France dans toutes les guerres depuis 1914.

Ensuite, Christian Peyret lit le message des ministres et les enfants, accompagnés par la musique, chantent la Marseillaise.

Extraits du message de Sébastien Lecornu et de Patricia Miralles

« 8 mai 1945, il y a 78 ans : l'Allemagne nazie capitule devant les Alliés réunis à Berlin. C'est la Victoire.

Ce jour-là, les forces de la liberté triomphent non seulement contre une armée, mais aussi contre une idéologie qui écrasait l'Europe et la liberté de ses peuples. (...)

Après six années de terreur, la lumière se lève enfin sur tout un pays, révélant à la fois l'opprobre de ceux qui ont collaboré, et le courage de ceux qui ont résisté pour permettre la Victoire. (...)

La Résistance s'unit partout en France, et, sûre de l'issue finale du combat, s'engage dans l'élaboration de ce qui réunira les Français après la guerre. (...)

Il faudra enfin tirer les conséquences des échecs militaires de 1940 pour renforcer les armées de la France face aux menaces qui la visent. Hier comme aujourd'hui, c'est un combat que nous ne devons pas perdre de vue.

Avec la Victoire, vient aussi le retour des prisonniers, des déportés et la longue attente de ceux qui ne reviendront pas, ayant sacrifié leur vie pour notre liberté. Enfin, il y a tous ceux que plus personne n'attend, car ils ont été déportés par familles entières dans des convois vers l'Est, qu'un holocauste achevait.

Écoutons les survivants et les vétérans qui nous transmettent la mémoire de leurs compagnons, pour que leur témoignage ne disparaisse pas avec eux et qu'il inspire ceux qui s'imaginent leur liberté pour définitivement acquise.

Souvenons-nous enfin du sang versé : il fut le prix de notre liberté. Mourir pour que d'autres puissent vivre libres : c'était le prix exorbitant dont plus de 10 millions de soldats alliés se sont acquittés. Un prix qui, hier comme aujourd'hui, augmente à chaque renoncement, à chaque fois que nous oublions notre passé.

Au bout, le 8 mai 1945 offrit la plus grande gloire du monde aux femmes et aux hommes qui n'avaient pas cédé. La Victoire leur offrit la liberté. »



La musique



Arrivée des enfants de l'école



Arrivée des porte-drapeaux



Dépôt de gerbes par Christian Peyret et Gérard Bragagnolo



Christian Peyret lit le message de Sébastien Lecornu et de Patricia Miralles



Les enfants chantent la Marseillaise accompagnés par la musique